

## Le singe loomique

Trois jours ! Depuis trois jours nous avançons dans cette jungle inhospitalière, sans poser de questions. Des dix-huit qui ont quitté Snake, deux déjà sont morts, et trois souffrent de fièvre. A ce rythme, personne n'en sortira vivant. Et dire que toute cette maudite expédition n'existe que pour trouver un animal. Une sorte de singe, dont le nom barbare m'échappe. Larian, notre guide, dit que son maître payera plusieurs centaines de guilders pour chaque spécimen capturé. Il en aurait besoin pour approfondir ses recherches loomiques. Je n'entends rien à la magie, et voir mes compagnons crever pour un mage n'est pas l'image que j'avais de l'aventure. Que vais-je gagner à traîner mes guêtres par ici ? Un peu d'argent, de quoi me payer un bon repas et une fille pour la nuit, mais certainement pas la gloire que nous promettait le recruteur de la guilde. Je l'entends encore parler des merveilles du Continent ! Oh j'y ai bien cru au début. Le voyage jusque Snake était un enchantement, surtout la ville joyaux de Jaad. Mais quand vous avez vécu plusieurs mois à Snake, à reconstruire une ville en lambeaux, vos belles illusions vous quittent rapidement. Il paraît qu'il y a eu une grande bataille ici, une bataille telle qu'on n'en que sur le Continent. Une bataille contre des statues qui marchent. Evidemment, je suis arrivé trop tard, et je n'étais bon qu'à recoller les morceaux et enterrer les morts. Ensuite deux mois à rien foutre, à s'engraisser à la chaleur des Feux-du-Ciel. Et puis la rencontre avec Larian, le Kheyza. Un sémanticien, les magiciens de là-bas, qui tirent leur pouvoir de l'étude des Vrais Noms, ou quelque chose comme ça. Je n'y ai pas compris grand chose, mais Larian cherchait des hommes capables pour une chasse un peu spéciale dans la forêt. Un singe qu'on ne trouve que dans la région, et qui contiendrait de la magie. S'il le dit. De toute façon, mieux valait une excursion dans la jungle que continuer à bouffer des fruits en regardant les autochtones sans pouvoir les toucher.

Et depuis trois jours nous marchons, sans rencontrer le moindre singe, évidemment. Un serpent, oui, qui a avalé Darek presque entier avant de fuir à une vitesse incroyable. Un fauve aussi, qui avait lacéré la poitrine de Giuzze trop profondément pour qu'on puisse le sauver. Mais pas de singe, rien de magique.

J'étais perdu dans mes pensées, tranchant machinalement les lianes devant moi pour me frayer un chemin quand Gardan, notre fier guerrier Gehemdal, s'est mit à pleurer comme un enfant, à l'arrière du groupe. Il était prostré, assis sur le sol, pleurnichant comme une fillette. Nous avons rit quelques minutes, mais son état n'évoluait pas. Pas moyen de le faire se relever, ni d'arrêter ses larmes. La situation, de drôle, devenait pathétique, puis inquiétante. A cet instant, Luis, le Venn'dys, a poussé un cri horrible, avant de s'enfuir à toutes jambes. Plutôt que de séparer le groupe, Larian a ordonné de le laisser, et de sortir nos armes.

Pendant de longues minutes, rien n'a bougé, la jungle semblait normale, je commençais à me calmer, à reprendre mes esprits. Les cris de Luis s'étaient évanouis dans le lointain, mais Gardan sanglotait toujours.

Et puis il est apparu devant moi. Un petit singe, au pelage blanc, à l'air si innocent et si mignon. J'ai appelé mes compagnons, et j'ai croisé le regard de l'animal. Ses yeux violets ont percé mon âme, cherchant je ne sais quoi dans mon esprit. Et puis j'ai revu Snake, mes périodes d'ennui profond, mes illusions perdues sur le Continent. J'allais sombrer dans le désespoir, mais quelque chose s'est passé dans mon esprit. Comme un sursaut. J'ai rejeté ce sentiment de vie inutile, j'ai refermé la poigne sur mon arme, et j'ai frappé... pour ne toucher que le sol. Le singe avait été plus rapide, et avait esquivé mon coup. Me retournant, je vis Larian dans un état second, comme en transe. Il sembla réciter je ne sais quelle litanie, tout en fixant le singe. Celui-ci s'est subitement arrêté de courir, s'est gentilletement assis, et a attendu que Larian vienne poser une cage sur lui. Incroyable, je venais de voir un Maître Etrange à l'oeuvre. La magie du Loom m'impressionne.

Au petit matin, Gardan avait cessé de pleurer. Jamais il ne voulut avouer ce que le singe lui avait révélé. Quant à Luis, il a sans doute cessé de fuir, mais n'aura pas pu retrouver le groupe...

Nous avons capturé huit singes avant que Larian ne juge que ce serait suffisant. Trois autres de nos compagnons ont péri face aux dangers de la jungle. Nous sommes repartis vers Snake, et j'ai été gracieusement payé. Ce n'est que quelques semaines plus tard que je revis le mage. Il venait me proposer de fonder une guilde. Il avait une grosse somme qui pourrait faire plier mes employeurs actuels, et me libérerait de ce contrat. Le but de cette nouvelle guilde : rechercher les différents mots d'un phylum magique pour le compte du maître de Larian, qui resterait anonyme. Nous baserions notre guilde à Port Mc-Kaer. Si j'acceptais, je devais partir le lendemain. Autant dire que moins d'une heure plus tard, tout était réglé.

Pourquoi Larian m'avait-il choisi ? D'après lui, j'avais résisté à un sortilège très puissant, et cette aptitude devrait sans doute encore m'aider à l'avenir. Je ne saisisais pas tous ses propos, mais j'étais décidé. Le Continent s'offrait enfin, à moi l'aventure, à moi la gloire, à moi le dôme de la Constellation !